

**Bastia, le 30 décembre 2019**

## **LE LOURD TRIBUT DE L'INSULARITE.**

Suite à une journée du 21 décembre durant laquelle le trafic régulier n'a pu être assuré puis à celle du 22 sans aucune activité sur les quatre terrains corses, ni même dans le domaine maritime, de nombreux passagers se sont trouvés dans l'impossibilité de rejoindre l'autre côté de la Méditerranée pour les fêtes de Noël.

AIR CORSICA a alors choisi l'aéroport de Bastia comme base principale pour les nombreux vols supplémentaires que la compagnie a mis en place.

Pas moins de 51 vols pour 11000 passagers ont été ajoutés sur la seule journée du 23. Mais l'aéroport d'Ajaccio n'ayant pu rouvrir que le 28, les rotations additionnelles se sont accumulées à Bastia tout au long de la semaine.

**Une situation exceptionnelle qui souligne, s'il en était besoin à nouveau, les contraintes et particularismes liés à l'insularité.**

### ➤ Des mesures exceptionnelles

« Un pont aérien sans précédent à l'aéroport de Bastia après la tempête Fabien », « Un défi pour les personnels de l'aéroport de Bastia », « Une journée historique » : la presse locale ainsi que la presse nationale spécialisée ont largement couvert l'opération mise en place par AIR CORSICA.

Au vu des innombrables retours dithyrambiques des clients, médias, politiques, ce fut à n'en pas douter une réussite. Pourtant personne n'a pensé ou jugé bon dans ses éloges d'inclure l'un des principaux acteurs de cette réussite.

En effet sans le professionnalisme et l'engagement des contrôleurs aériens qui au pied levé ont de nouveau montré leur capacité d'adaptation et leur volonté de fournir le meilleur service possible, le constat à l'issue de la semaine aurait peut-être été un peu moins glorieux. L'expertise locale de la gestion du trafic, des plans de vols, des flux, des procédures, de la météorologie, a sans aucun doute été un atout prépondérant dans le bon déroulement de ces opérations.

### ➤ Une juste reconnaissance?

Pourtant la V1 du protocole nous semble encore bien loin d'une reconnaissance de ces compétences :

**Espaces** : L'approche de Bastia est depuis des années ouvertement candidate à une reprise d'espaces ou déplafonnement et ce protocole pave clairement la voie dans d'autres régions, mais pas pour le Sud-Est.

**Technique** : On se demande si on verra SYSAT un jour à tel point qu'on espère voir installé DISCUS et OMEGA pour ne plus avoir à se débattre avec SLCT et SIGMA. En résumé on attend un outil qui a été déployé en France pour la première fois il y a plus de vingt ans. Du DOS nous passerons peut être enfin à WINDOWS 95 !

**Effectifs** : Encore deux départs à cette CAP et un poste sur deux non pourvu en retour. Nous sommes toujours sous le coup des fameux « objectifs de gestion » mais il paraît illusoire d'atteindre ne serait-ce que celui qui nous a été appliqué. Aussi les contraintes RH s'amoncellent et le seuil de tolérance est dangereusement proche, ouvrant la porte à de nouveaux départs. Si les AVE ne sont pas pourvus – une malheureuse première et incontestable preuve du fossé creusé entre les groupes – sorties ENAC, RUE, EP/SP, nous demandons que toutes les pistes soient étudiées pour stopper l'hémorragie.

**Indemnitaires** : Une nouvelle course à la prime de spécificité semble lancée et avec elle un nouveau creusement des écarts entre les groupes. Tout cela sans compter la possible réforme des retraites qui devrait bénéficier à ceux qui sont déjà les mieux lotis. Et certains s'étonnent qu'à de rares exceptions il soit devenu si compliqué de pourvoir des postes en approche. Ce ne sont pourtant ni le niveau d'expertise, ni l'importance des missions, ni les conditions de travail qui justifient un tel écart.

**Nous revendiquons pour chaque ICNA de Bastia, un taux de prime global au moins égal à la moyenne de celui perçu par l'ensemble des ICNA du corps.**

Ce n'est donc bien évidemment pas une tape sur le dos et un « good job » que nous attendons, mais des perspectives bien réelles et toutes autres que celles qui nous sont actuellement promises.

A l'heure actuelle nous nous demandons quel est l'intérêt pour les centres qui ne sont pas en groupe A que ce protocole aboutisse sur une signature.

**Il n'y a qu'un pas pour passer de l'exaspération et la frustration à la révolte et celui-ci risque bien d'être franchi en 2020 par les contrôleurs de Bastia.**

